

The Killer

Dip huet seung hung
de John Woo



Avec Chow Yun-Fat, Danny Lee, Sally Yeh

Hong-Kong - 1989 - 1h50 - vostf

Version restaurée 4K - Distributeur : Metropolitan Filmexport

Interdit aux moins de 12 ans

Jeff, un tueur à gage, blesse accidentellement Jenny, une chanteuse, lors d'une fusillade. Il s'attache à elle et en tombe progressivement amoureux. Blessée aux yeux, elle doit subir une opération d'urgence pour ne pas devenir aveugle. Jeff accepte une dernière mission, durant laquelle il est repéré par les policiers de l'inspecteur Li. Ses commanditaires se retournent alors contre lui, et Jeff se retrouve coincé entre Li et son ancien boss.



“Ce long métrage débarque en catimini au Festival de Cannes 1989 et provoque instantanément des réactions dithyrambiques dans la mesure où il explose les traditionnels codes de mise en scène de films d’actions avec séquences de ralentis, lyrisme, multiplications de points de vue, dilatation du temps, répétitions, volées de balles ininterrompues, jets de sang et arrêts sur image, tout en incorporant une dramaturgie shakespearienne associée à un montage sophistiqué. Cette œuvre somme digère toutes les inspirations cinématographiques, pérennise des figures de style, invente ses gimmicks obsessionnels (arme dans chaque main, figure du double, symbole catholique, vols de colombes, etc), scelle le principe du « mexican stand-off » (deux ennemis se visent en face à face), glorifie la fraternité masculine et le code d’honneur. Fraîchement accueilli à Hong-Kong, célébré à l’étranger, ce vertigineux opus en deux versions (110 minutes pour l’international, 141 minutes à Hong-Kong) est considéré comme culte. Un quart de siècle plus tard, il inspirera directement Jim Jarmusch, Robert Rodriguez, Quentin Tarantino, les frères Wachowski et Johnnie To. Majestueusement funèbre, jubilatoire et poétique, *The Killer* reste «inside me» pour les amoureux du 7^e art.” **benzinemag.net**

La petite histoire

Le personnage de Jeff fait référence au personnage joué par Alain Delon dans *Le Samouraï* de Jean-Pierre Melville (1967) pour qui John Woo éprouvait une profonde admiration : "J'ai toujours pensé avoir beaucoup de points communs avec Jean-Pierre Melville. C'est un tigre silencieux, un romantique désespéré. Pour lui, les idées de justice et d'amitié passent plus haut que tout le reste. Durant toute ma jeunesse, ses personnages m'ont aidé à traverser bien des épreuves. C'est un maître."



“Sa beauté formelle, sa profondeur morale, son émotion brute et sa chorégraphie révolutionnaire en font un monument.”
leschroniquesdecliffhanger.com

“Lorsqu’il sort *The Killer*, Woo n’en est certes pas à son galop d’essai. Sans compter ses nombreuses participations à des films de commande, il a déjà signé les deux premiers épisodes du *Syndicat du crime* (1986), diptyque extraordinaire plus tard expédié dans un troisième et ultime épisode signé du producteur Tsui Hark. Cela étant, *The Killer* est à la fois le moment où l’iceberg Woo commence à être apparent pour les Occidentaux — faisant de ce film le « premier » dans notre perception artistique — mais également, et surtout, celui qui condense avec l’intensité la plus forte, la virtuosité la plus remarquable les topos présents chez le réalisateur. *Les Trois Royaumes* (2008) auront certainement besoin d’un peu de temps — et de la découverte de la version longue — pour pouvoir, éventuellement, supplanter le film qui reste le magnum opus incontesté de John Woo : *The Killer*.” *critikat.com*



John Woo, Wu Yu-seng – Réalisateur, producteur et scénariste - 1946

Il a passé vingt ans à Hong-Kong au sein d'une industrie cinématographique florissante. Il se fait connaître dans les années 80 comme spécialiste de comédies avant de créer une série dramatique de gangsters romantiques et violents qui a battu les records du box-office. En 1986, il devient le maître de l'action avec *Le Syndicat du crime*. On peut citer dans sa filmographie : *À toute épreuve* (1992), et *Les 3 Royaumes* (2008/2009) ; et à Hollywood : *Chasse à l'homme* (1993), *Broken Arrow* (1996), *Volte-face* (1997), *Mission impossible 2* (2000).

3 raisons de re-voir ce film par Patrice, Espace Jean-Hugues Anglade à Langeais

- Après le film de sabres, il invente le film de guns
- Un cinéma populaire, virtuose et lyrique
- Une référence cinématographique pour Tarentino et les autres



Argenton s/ Creuse/Eden Palace mar. 13/10 à 20h
Aubigny s/ Nère/Atomic lun. 05/10 à 18h30
Bourges/MCB voir le programme du cinéma
Bourgueil/Le Familia mer. 07/10 à 20h30
Buzançais/Centre Culturel ven. 02/10 à 20h30
Chartres/Enfants du paradis jeu. 15/10 à 20h30
Château-Renard/Le Vox jeu. 22/10 à 20h
Château-Renault/Le Balzac sam. 10/10* et mar. 13 à 20h30
Gien/Grand Club jeu. 29/10 à 19h45*
Issoudun/Les Elysées jeu. 15/10 à 20h30 et mar. 20 à 14h30
Le Blanc/Studio République ven. 23/10 à 20h30
Langeais/Espace J.-H. Anglade mar. 06/10 à 20h30
Montargis/ALTiCiné semaine du 7 octobre
Romorantin/Ciné Sologne jeu. 08/10 et mar. 13 à 18h15
St Aignan/Le Petit Casino jeu. 15/10 à 20h30
St Florent s/ Cher/Le Rio dim. 11/10 à 18h
Ste Maure de T./Salle P. Leconte dim. 04/10 à 17h
Vierzon/Ciné Lumière lun. 05/10 à 20h30

Des échanges ou des animations sont proposés dans certaines salles. Vérifier les jours et horaires auprès de vos cinémas.

**Horaires à vérifier sur le programme du cinéma*



Ciné Culte est une programmation de films de patrimoine qui ont marqué le public et les critiques lors de leur sortie, et qui font partie de l'histoire du cinéma.

Les films étrangers sont proposés majoritairement en version originale sous-titrée.

Ciné Culte vous est proposé par l'Association des Cinémas du Centre, association régionale de salles de cinéma indépendantes, et votre cinéma : www.cinemasducentre.asso.fr